

Le chiffre

36

C'est le nombre de groupes de tradition qui défilèrent lors de la pegoulado, ce vendredi. Exceptionnellement, le parcours ne se terminera pas aux arènes. Nous y reviendrons en détail dans notre édition de demain.

La phrase

"Trier dans le centre ville relève souvent de l'expédition car les rues sont étroites et qu'on peut manquer d'emplacements pour les bacs"

CHRISTINE LEUTHY-MOLINA,
DIRECTRICE RÉGIONALE DE CITEO,
TRÈS ENTHOUSIASTE PAR RAPPORT À
L'APPLICATION DÉVELOPPÉE PAR
TACO AND CO QUE CITEO ENCOURAGE
POUR VENIR CHERCHER À DOMICILE
LE VERRE DES PARTICULIERS, EN
COLLABORATION AVEC ACCM

A suivre

Contournement et concertation

Le projet de contournement autoroutier d'Arles a fait l'objet d'une concertation publique réglementaire du 2 décembre 2020 au 31 janvier 2021. Cette concertation a connu une forte participation des Arlésiens et Saint-Martinois avec près de 400 participants aux réunions publiques et plus de 1000 expressions recueillies par la DREAL. Les participants ont notamment exprimé leurs points de vue sur les problèmes de nuisances liées à la RN113, sur le projet de contournement proposé, sur les variantes de tracé analysées par le maître d'ouvrage et leurs incidences sur l'environnement humain, agricole, hydraulique et naturel. Ils ont aussi exprimé des attentes sur le projet de requalification de la RN113 en boulevard urbain et sur les besoins de déserte du territoire. Le bilan de la concertation, établi par la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur, rend compte du dispositif d'information et de participation proposé aux participants, des analyses quantitatives et qualitatives de la concertation, des enseignements que le maître d'ouvrage a pu en retirer et des orientations qu'il envisage pour la suite du projet. C'est sur la base de ce bilan que le Comité des élus réuni le 27 mai dernier a retenu la variante nord pour la section en contournement du centre urbain d'Arles au sein du fuseau "Sud Vigueirat", ainsi que les principes d'aménagement sur place de la RN113 entre Raphèle et St-Martin-de-Crau. La prise en considération des contributions et avis formulés lors de la concertation a également permis au maître d'ouvrage de définir les suites à donner en matière d'études et de concertation continue pour les prochaines étapes du projet, avec une attention toute particulière pour éviter, réduire et compenser les incidences du projet sur les milieux naturels et agricoles et favoriser l'insertion du projet dans son environnement. Le bilan complet sur www.contournementarles.com

Trois pôles, une plateforme et une myriade d'opérateurs dans une démarche éco citoyenne



(▲) Chloé Castellás est la directrice générale de POP Arles. (▼) En dessous, de gauche à droite, première ligne, on trouve l'association MÔM'ARLES, Elsa et ses fuseaux de lavande, le studio Franceschi, Juliette Senevat et son atelier de céramique. Sur la deuxième en dessous, on trouve Cafar Café, l'atelier Maré, l'atelier Colette-Doré, Precious plastic Provence et Barbara de "Merci mercredi".

REPORTAGE PHOTOS VALÉRIE FARINE

Des artisans, des entreprises et des associations à moyen ou long terme.

Le projet est incroyablement ambitieux et ne manque pas de talents. Dans une ancienne friche industrielle de 5000 m², la Plateforme ouverte au public, dite "POP", a investi le site depuis trois ans. Son objectif est de devenir un lieu de vie innovant et utile pour son territoire en générant une économie circulaire de proximité.

Tout commence avec Philippe Schiepan, Stéphane Fabre et Damien Monteux qui ont réfléchi à mettre en place un lieu pour proposer des services utiles aux entreprises, aux associations et autres entités locales. Ils ont été rejoints par Chloé Castellás, notre interlocutrice lors de ce reportage. Entièrement privé, ce projet, soutenu par la Région, prévoit de réhabiliter tous les bâtiments.

Une première phase de travaux a été prise en charge par le propriétaire (la mairie d'Arles), et la deuxième phase a été effectuée en partenariat avec la Banque des territoires et France active. En chiffres, ça donne presque un million d'euros pour rénover l'intégralité de la friche. "On est en négociation avec la mairie d'Arles pour un bail emphytéotique afin de pérenniser notre présence ici. On

espère que tout sera réglé pour la rentrée", détaille Chloé Castellás. Cela permettra à POP de déclencher des financements pour terminer les travaux.

Il y a deux ans, c'est d'abord la plateforme de tri sélectif qui a vu le jour. Il s'agit d'une petite partie du projet POP qui souhaite développer trois pôles: le recyclage, la logistique et l'hospitalité. Ce dernier s'est particulièrement bien étoffé ces derniers mois puisque la friche compte désormais 35 compétences au quotidien. "Des artisans, des entreprises, des associations... que ce soit à plus ou moins long terme ou en partenariat", précise Chloé.

L'une d'entre elles s'appelle Barbara qui a créé l'entreprise "Merci Mercredi". Elle propose des box à destination des enfants pour les sensibiliser à l'écologie via des ateliers à faire à la maison et prodigue des conseils pour diminuer notre empreinte écologique. À côté,

on trouve l'atelier MARÉ, un duo d'architectes, Jérôme Espitalier et Jules Balmes, qui viennent de lancer leur association. Ils se sont donnés six mois. Ils travaillent avec des écomatériaux via un concept d'ateliers participatifs.

Dans le prolongement, une salle de jeux et une cuisine permettent à tout le monde de se retrouver. Comme Elsa et Pauline qui fabriquent des fuseaux de lavande. Elles travaillent d'ailleurs avec Barbara qui s'occupe de leur communication. "On s'est rencontrées grâce à POP", explique Elsa. "C'est l'avantage de cet écosystème, renchérit Chloé, créer des interactions avec les autres opérateurs." Les deux créatrices sont les voisines de l'association MÔM'ARLES, sept femmes qui proposent d'aller chercher les enfants à la sortie de l'école, de les faire goûter et de les aider dans leurs devoirs. En face, Village 42 est une société qui organise des concerts ainsi que des événements musicaux.

En redescendant de l'étage de l'un des bâtiments, de nouvelles toilettes futuristes trônent sur la pelouse. Il s'agit des Peekeep installées par Nick Davies, pour que nos urines se transforment en engrais!

À quelques pas de là, dans un autre bâtiment, le Studio Franceschi révolutionne l'apprentissage de la musique pop rock pour les enfants dès 3 ans. Le studio jouxte une salle pédagogique pour sensibiliser les plus jeunes à l'usage du plastique. À leur droite, Sarah Barry est tapissière d'ameublement nouvellement installée dans les ateliers POP. Un mur la sépare de Juliette Senevat qui vient de lancer son atelier de céramique. Elle partage son espace avec un apiculteur "Les Ruchers Tamata" qui produisent du miel bio à partir de ruches localisées dans les Alpilles, la Crau et la Camargue. Ils sont à deux pots de fleurs d'une nouvelle Popiste qui est en train de créer son atelier de torréfaction de café (Cafar Café). "Tous ceux qui sont au rez-de-chaussée se sont créés en arrivant à POP", indique Chloé.

Ce bâtiment fait face à une future cuisine ouverte qui sera mise à la disposition de ceux qui souhaitent se faire la main avec du matériel professionnel. Pour le moment, cet espace héberge le stock de différentes entreprises.

À côté, un hangar abrite des menuisiers et des ébénistes. Il s'agit notamment de l'atelier

Colette-Doré, deux jeunes qui restaurent et créent du mobilier en bois pour des particuliers et des entreprises. Ils occupent le lieu avec "l'évènementiel". Pendant deux mois en effet, une équipe de la Collection Lambert pour le Festival d'Avignon a notamment été en résidence. Bientôt, des cours de yoga, de tango et de boxe, des conférences, des talks et des partenariats avec des théâtres devraient voir le jour et s'ouvrir au grand public. On trouve aussi l'entreprise Sud makers qui propose un service de décaperie pour les vieux meubles afin de leur redonner une nouvelle jeunesse. Enfin, sur le parking, Miki Nectoux, un designer arlésien, travaille avec son association Milvi sur le projet Precious plastic Provence pour allonger l'espérance de vie du plastique.

"C'est un bon principe de friche où rien n'est encore figé. En fait, je fais un Tétris, je suis constamment en train de revoir les emplacements et les activités. Je m'adapte à tout le monde. Pour l'instant, on bénéficie d'une souplesse et d'une flexibilité qui nous donne un terrain de jeu génial", termine Chloé.

Avis à tous ceux qui souhaiteraient devenir Popistes!

Johanna OLIBÉ



POP IN THE CITY!